

Direct à la poubelle

par Xaramis



Petits moyens et bonne volonté contre gros sous et absence de scrupules... Ou quand la mer devient poubelle.

Ce scénario « militant » a remporté le premier prix ex-aequo du 6^{ème} concours de scénarios de la Cour d'Obéron.

Avertissement : des héros du quotidien

Cette aventure est écrite dans un univers contemporain. Elle n'est pas pensée pour mettre en jeu des PJ extraordinaires, mais plutôt des gens ordinaires (journalistes locaux, militants associatifs, etc.).

Inspiration

Ce synopsis est directement inspiré du roman *Les gens bons bâillonnés*, de Jean-Christophe Pinpin, de la série *Le poulpe*, aux Editions Baleine (1996).

L'histoire en quelques mots

Quelques jours avant un sommet des grands dirigeants du monde à Biarritz, un cargo a déversé des barils de produits toxiques dans la fosse marine au large de Capbreton. Le déversement a eu lieu de nuit, mais deux petits bateaux (l'un portant un groupe de jeunes en virée, l'autre un retraité insomniaque) étaient dans la zone et ont vu ce qui se passait.

Ces témoins gênants ont été repérés par l'équipage du cargo. L'affrètement du cargo, prévenu rapidement, dépêche des hommes de main sur la côte basque pour éliminer ces témoins. L'élimination ayant lieu durant le sommet / contre-sommet, ces meur-

tres prendront un sens politique... à moins que les PJ ne découvrent les dessous de cette sordide affaire de pollution maritime.

Ouverture

Biarritz, de nos jours.

La cité balnéaire, capitale du surf et perle luxueuse de la côte basque, est en ébullition : elle a en effet été choisie pour accueillir un sommet des grands dirigeants et penseurs libéraux du monde entier.

Evidemment, il n'en fallait pas moins pour que converge vers Biarritz un contingent bigarré et hétéroclite d'opposants : des altermondialistes, des militants d'extrême gauche, des écologistes, des hippies nostalgiques, d'éternels insatisfaits, des anarchistes encagoulés, des indépendantistes basques radicaux, et des provocateurs en tout genre.

Bien sûr, les autorités ont pris leurs précautions, et personne n'a mérogé pour assurer la sécurité : les forces de l'ordre en civil ou en tenue arpentent les rues et surveillent les toits, les navires de la Marine nationale quadrillent la mer, les avions et les hélicoptères sillonnent le ciel.

Premiers contacts

Comme il fallait s'y attendre, le rassemblement dans une même zone d'autant de forces de l'ordre et de mé-

contents de toute essence ne pouvait que conduire à des heurts. Pourtant, dans les villages à la périphérie de Biarritz, le contre-sommet se déroule de manière plus pacifique : camping sauvage, barbecues géants, etc.

Pour les PJ, l'aventure peut donc démarrer de deux façons principales :

- entre charges des manifestants et contre-charges des CRS (ou l'inverse), dans le fracas des grenades anti-émeutes, les nuages de gaz lacrymogènes et les flammes des cocktails molotov ;
- ou dans les odeurs de merguez et un kaléidoscope musical allant du rap urbain à la musique folk des années 1970.

Musicalement, le clou est le spectacle donné par Lance Mitchell, légende d'un autre temps, vétéran de l'île de Wight et de Woodstock, reconverti dans les défenses des peuples premiers d'Amazonie ou du Canada, cédant les droits de ses disques et de ses concerts à des fondations et des ONG. Et il est le plus virulent, verbalement, des opposants à ce sommet qui incarne à ses yeux les pires côtés du capitalisme sauvage.

La musique alourdit les meurtres

Alors que tout se déroule comme prévu (entre conférences et manifs), la nouvelle éclate comme une bombe le troisième jour du sommet : un petit local associatif a fait l'objet d'un sanglant assaut, et huit personnes ont été tuées, dont Lance Mitchell.

Les premières pistes sont maigres : le ou les tueurs ont tiré à l'arme automatique, d'un calibre assez courant (9mm Parabellum), les victimes n'ont pas réagi. Une exécution en règle ?

Les victimes sont variées : chanteur de rap, militant anti-OGM, indépendantiste basque, faites votre choix. Dans les rues et les bistrot, chacun y va de ses commentaires, de ses explications : règlements de compte entre mouvements rivaux, acte d'un déséquilibre, etc.

Pépé casse sa pipe

Le lendemain, alors que ce barbare épisode obnubile encore les esprits, la côte basque se réveille dans un autre bain de sang. Cette fois, c'est à Anglet, entre Biarritz et Bayonne, que cela a eu lieu. Mais, là, il y a eu un témoin : une vieille dame, qui revenait chez elle après avoir promené son chien le long du fleuve comme chaque matin, a pu apercevoir la scène. Deux personnes sur une puissante motocyclette, l'un pilotant et l'autre tirant avec une mitrailleuse.

D'après la vieille dame, le tireur a fait feu sur une camionnette garée le long du trottoir, mais un vieux monsieur qui passait à côté a été tué lui aussi. Il se trouve que dans la camionnette dormaient trois militants italiens connus pour leur engagement d'extrême gauche.

Derrière l'écran de fumée

Dans le contexte du sommet et du contre-sommet, ce second attentat prendra certainement, dans l'esprit du

public, une connotation politique.

Il revient aux PJ de s'intéresser à cette affaire en ayant, souhaitons-le, une perspective différente.

Ils pourront notamment mettre à profit les informations suivantes (qu'ils devront aller chercher une par une, bien sûr, héhéhé) :

- la majeure partie des victimes du premier attentat forme un groupe qui appréciait les virées en mer, avec le voilier du père de l'un d'entre eux (paradoxalement, ces militants anti-bourgeois semblaient apprécier cette activité de loisir) [*témoignage à obtenir auprès de leurs amis proches*] ;
- le pépé abattu lors du deuxième attentat était lui aussi un aficionado de la pêche en mer. Insomniaque, il aimait à prendre son petit bateau à moteur et naviguer de nuit, le long de la côte, et faire quelques parties de pêche à l'aube, avant que les autres plaisanciers ne viennent envahir son espace [*témoignage à obtenir auprès de ses voisins*] ;
- il se trouve que six jours avant le « congrès des puissants », les militants du premier groupe et le pépé étaient en mer, à peu près dans la même zone, à quelques milles nautiques au large de Capbreton (au nord de Bayonne). Cet endroit est connu pour la fosse marine qui s'y ouvre, et dont la profondeur dépasse rapidement les 2.000 mètres [*témoignage à obtenir auprès de pêcheurs de Capbreton, par exemple*] ;
- à peu près au même moment, un cargo battant pavillon chypriote croisait dans les mêmes eaux. Ce navire est entré à la marée suivante dans le port de Bayonne [*témoignage à obtenir auprès de la capitainerie du port de Bayonne*] ;
- les jeunes militants du voilier, intrigués par la présence du cargo quasiment arrêté dans la zone de la fosse, ont fait quelques photos du navire [*témoignage à obtenir auprès de la petite amie de l'une des victimes ; elle a l'ap-*

pareil photo de son copain décédé, et la pellicule - qui est encore dedans - porte des clichés sur lesquels on voit le navire larguer à la mer de pleines grappes de fûts métalliques].

Au total, il sera probablement difficile de démêler les fils de cet écheveau. Et encore plus difficile d'arriver à prouver quoi que ce soit de ce déversement sauvage (si les fûts sont immergés à plus de 2.000m de fond, personne ne s'aventurera à aller en rechercher la trace...).

Quant à arriver à faire « punir » le cargo, son commandant ou son armateur, quand on sait le mal qu'il y a à punir des navires pris sur le fait...

Note personnelle : ce n'est pas le premier scénario « frustrant » pour les joueurs que j'écris ici ; c'est un choix délibéré. D'autre part, c'est aussi un scénario destiné à des PJ qui pourraient être vous ou moi ; c'est un autre choix délibéré. Certains me reprocheront peut-être de proposer des scénarios trop terre-à-terre ou trop « vie quotidienne ». Tant pis. Mais si au moins une personne m'écrit en me disant : « j'ai envie de faire jouer une aventure comme celle-là », alors j'aurais atteint mon but.

Rappel : ce 6^{ème} concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron, sur les éléments donnés par Eclat (en sa qualité de gagnant du 5^{ème} concours) :

- thème : la mort d'une légende ;
- élément : un événement socialement important.